

## SAMUEL SCHWARZ

Les Nouveaux-chrétiens du Portugal au XX<sup>e</sup> siècle

Extrait de [La découverte des marranes, Les crypto-juifs au Portugal](#) / Chandeigne

### *Prières*

Il est probable que dans la première période qui suivit la conversion générale forcée de 1497, les marranes, qui restèrent dans leur for intérieur, fidèles à leur ancienne foi, continuèrent à réciter les anciennes prières hébraïques qu'ils avaient apprises dans leur enfance, et beaucoup d'entre eux continuaient à les transmettre à leurs enfants, malgré le décret du roi dom Manuel, du 30 mai 1497, défendant aux marranes la possession et l'usage de livres hébraïques. En effet, parmi les dénonciations de l'Inquisition du XVI<sup>e</sup> siècle, publiées par le savant directeur des archives nationales, Dr António Baião, on en rencontre un grand nombre ayant trait à des prières en langue hébraïque et à la possession de livres hébraïques. Mais l'Inquisition veillait et peu à peu les livres hébraïques, ainsi que leurs malheureux possesseurs, disparaissaient dans les bûchers des *autodafés*.

Les marranes doivent alors avoir commencé à traduire leurs prières juives en langue portugaise et ces traductions, faites toujours d'une façon occulte, à des époques et en des lieux divers et par différents auteurs locaux, divergent forcément de forme, suivant les localités, tout en conservant un fond commun qui décèle leur origine hébraïque commune. Les persécutions de plus en plus cruelles de l'Inquisition donnèrent lieu à l'éclosion d'une nouvelle série de prières marranes, les unes en prose, les autres rimées, lesquelles, quoique n'ayant plus leur origine dans la liturgie hébraïque, sont, quant à la forme et au style, très semblables à nos *piyyoutim*.

Comme nous l'avons dit plus haut, nous avons recueilli un grand nombre de ces prières, soit au fur et à mesure de leur audition, soit d'après des manuscrits que nous avons pu trouver parmi les marranes de la province de la Beira Baixa. Nous avons découvert aussi quelques fragments de prières des marranes de la province de Trás-os-Montes, publiés dans un pasquin anti-marrane et anti-juif, récemment paru à Lisbonne.

Nous avons eu la chance de mettre la main sur 32 prières marranes contenues dans un procès de l'Inquisition de Lisbonne, procès n° 4427, de la jeune fille marrane Brites Henriques, arrêtée, ainsi que toute sa famille, le 9 janvier 1674. Cette malheureuse martyre, arrêtée à l'âge de vingt et un ans eut le courage de braver la fureur de ses bourreaux en leur criant sa fidélité à la foi de ses ancêtres et en récitant devant eux toutes les prières marranes qu'elle savait, prières dont les copies se trouvent jointes au procès. Pour expier ce « crime » de judaïsme, toute cette brave famille fut horriblement torturée et anéantie : le père et deux sœurs aînées de Brites moururent dans les cachots de l'Inquisition de Lisbonne. Son frère aîné, Diogo, âgé de quarante-sept ans, fut brûlé vif pendant l'autodafé de Lisbonne de 1683. Un autre frère, Francisco, fut condamné à la prison perpétuelle. Les deux plus jeunes Brites, dont nous avons parlé, et son frère, Pantaleão, arrêté à l'âge de dix-huit ans, après avoir été torturés pendant huit ans, furent condamnés à la réclusion perpétuelle dans un couvent... Voilà le sort courant et typique d'une famille marrane, au Portugal, sous le doux régime de l'Inquisition...

Le recueil de toutes ces prières marranes, constitue la deuxième partie de cet ouvrage. Nous en donnerons ici un rapide aperçu. Tout comme dans la liturgie juive, les prières marranes peuvent être classées comme suit :

1. Prières quotidiennes, qui se disent tous les matins, soirs et nuits, ainsi qu'après les repas, avant de se coucher, etc.
2. Prières de fêtes, oraisons spéciales aux fêtes du *shabbat*, du *kippour* et de *pessah*, ainsi qu'aux

jours de jeûne.

3. Prières diverses, appropriées aux autres cérémonies juives des marranes, comme celles qu'on dit en cas de péril, en voyage, à la nouvelle lune, en cas de tonnerre, en cas de mariage, en cas de mort, etc.

Dans les réunions des marranes on peut distinguer trois périodes : la première, pendant laquelle les prières se disent assis, la deuxième, les fidèles étant debout, et tournés vers l'est, et la troisième où ils sont de nouveau assis pendant qu'on récite les prières finales et les prières de grâce.

L'origine hébraïque de la plupart de ces prières saute aux yeux, tant par leur style que par leur texte, plusieurs d'entre elles contenant encore des mots hébraïques plus ou moins déformés. Par exemple, une des prières de *kippour*, que nous publions sous le n. 40, contient une phrase hébraïque complète, à savoir : *Adonai Sebaot male col haares quebodo (Adonai Tzevaot maleh col haaretz kvodo)* phrase qui apparaît dans le manuscrit que nous possédons de cette prière sous cette forme : *Adunai Sabaat Malcolares; Cobrado...*, qui ne laisse aucun doute sur son interprétation. Nous publions ici (fig. 23, p. 143) le fac-similé de la première page du manuscrit de cette curieuse prière.

Les autres mots hébraïques qu'on trouve dans les prières marranes sont : *Adonai*, mot très fréquemment usité par les marranes, *shekhina*, qu'ils prononcent *saquina*, et le mot *samuá*. Très fréquents aussi, sans compter les noms des patriarches : Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, David, Jonas, Daniel, etc.

Les vieilles femmes, qui font fonction de *hazan* dans les réunions de marranes, en récitant les prières à haute voix, répètent automatiquement ces mots hébraïques, méconnaissant, non seulement leur signification, mais aussi leur origine. Quelques-uns même s'imaginent que c'est du latin...

Les cantiques, si fréquents dans la liturgie juive, ont presque complètement disparu de la liturgie marrane, ce qui d'ailleurs s'explique facilement par la crainte d'attirer l'attention des espions de l'Inquisition.

Nous ne connaissons qu'une prière chantée, que les marranes de Belmonte et de Covilhã chantent pendant la fête de Pâque, et que nous publions, avec sa musique, sous les n. 52 et 52bis.

La prière que nous publions sous le n. 54 commence ainsi : « Que cela soit à l'honneur et louange des 73 noms du Seigneur ? » Nous fûmes intrigués par cette expression de « 73 noms du Seigneur », que dès le début de nos investigations, nous notâmes être fréquemment employée par eux dans leur langage courant, d'autant plus que rien de pareil n'existe parmi les juifs.

Une fois de plus, notre cher et vénéré père, M. Isucher Schwarz, nous tira d'embarras en nous expliquant l'origine cabalistique et qui consiste en ceci : l'éminent savant de Tolède, rabi Abraham ibn Ezra, analysant, dans son livre cabalistique *Sefer haShem* [Le livre du nom (de Dieu)], l'interprétation mystique du Tétragramme, trouva, par diverses combinaisons faites avec les valeurs arithmétiques des quatre lettres dont est composé le Tétragramme, le chiffre 72, auquel il attribue une signification mystique spéciale, en prétendant que ce chiffre représente le nombre des lettres dont est composé le Nom divin.

Reproduisons, à titre de curiosité, ce calcul cabalistique du théosophe ibn Ezra, qui consiste à sommer, successivement, les valeurs arithmétiques respectives des quatre lettres du *Tetragrammaton* [יהוה yod he vav he] de la façon suivante : la 1<sup>re</sup>, la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup>, la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, et finalement la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, et à additionner ensuite les quatre sommes partielles ainsi obtenues, ce qui donne la somme totale de 72 :  $10+(10+5)+(10+5+6)+(10+5+6+5) = 10+15+21+26 = 72$ .

Il nous paraît probable que la locution de « 73 noms du Seigneur », employée actuellement

par les marranes portugais, n'est qu'une altération des « 72 lettres dont est composé le Nom divin » d'ibn Ezra, ce qui démontrerait l'antiquité des traditions des marranes portugais. À propos de locutions marranes, nous en citerons une autre qu'ils emploient pour désigner, entre eux, un coreligionnaire, en disant qu'il « appartient à la lettre I », se référant probablement à la lettre initiale du mot Israël. Parmi les prières marranes, on en rencontre aussi qui dénotent déjà une certaine influence du milieu catholique, comme on peut le constater par les prières n. 34 et n. 71. La première est une oraison dédiée à saint Raphaël, qui n'est au fond qu'une invocation à l'archange Raphaël. L'épithète de « saint » est probablement due à une influence chrétienne. D'ailleurs les marranes gratifient souvent aussi de l'épithète de « saint » ou de « sainte » le roi David, la reine Esther, Tobie, etc. La deuxième est une curieuse paraphrase rimée du *Pater Noster*.

Nous finirons ce rapide aperçu des prières marranes, en attirant l'attention du lecteur sur la belle composition messianique du médecin marrane António Vaz, de Guarda, qui lui valut d'être arrêté par l'Inquisition en 1582. Cette poésie, n. 78, est empreinte d'un pur sentiment messianique juif, de l'espoir du retour du peuple d'Israël à Sion et de la restauration de la langue hébraïque dans la Terre sainte.

Nous nous occuperons maintenant des cérémonies de fêtes juives.

***Oração do «Padre nosso».***

***Paráfrase dos cristãos-novos*** <sup>1</sup>

Senhor, que estaes nas altas alturas,  
 Por vossos altos favores,  
 Vos chamão os pecadores :  
 PAE NOSSO,

A vós Senhor, como posso  
 O vosso nome invocarei,  
 Pois, de certo, eu bem sei  
 QUE ESTAES NOS CEUS,

Amparai, Senhor, um reu,  
 Que muito ver vos deseja,  
 Que o vosso nome seja  
 SANTIFICADO

Eternamente sejais louvado,  
 Por tais modos ;  
 A uma voz digamos todos :  
 SEJA

Do dizer ninguem se peja,  
 Nem o mais de vos louvar ;  
 Só deve triunfar  
 O VOSSO NOME.

***Prière du «Notre père»\****

***Paraphrase des nouveaux-chrétiens***

Seigneur, qui êtes au plus haut des cieux,  
 Pour vos hautes favours  
 Les pécheurs vous appellent  
 NOTRE PÈRE

Seigneur, tant que je le pourrai,  
 J'invoquerai votre nom,  
 Car, je sais bien que c'est vous  
 QUI ÊTES AUX CIEUX

Secourez, Seigneur, un pécheur,  
 Dont le seul désir est de vous voir  
 Que votre nom soit  
 SANCTIFIÉ

Éternellement soyez loué,  
 De cette manière ;  
 D'une voix proclamons tous :  
 SOIT

Nul n'a honte de le dire,  
 Encore moins de vous louer  
 Seul doit triompher  
 VOTRE NOM.

Matai-nos a nossa fome,  
Com o bem da vossa mão,  
E do ceu, meu Deus, o pão  
VENHA A NÓS

Amparai-nos sempre vós,  
Dando-nos pão e mais pão,  
E por fim, em conclusão,  
O REINO VOSSO.

Fazei que seja nosso  
Esse Reino da Verdade ;  
Sempre, a vossa vontade  
SEJA FEITA

Quando dermos conta estreita,  
Comvosco meu Deus, me veja,  
Para perdoar-me seja  
A VOSSA VONTADE

Dai-nos lá, na eternidade,  
A vossa vista um lugar ;  
já que andamos a perigrinar  
ASSIM NA TERRA,

É assim que se desterra,  
Um pezar com tal prazer,  
Pois melhor lugar não pode haver,  
COMO NO CEU,

Em tempo algum seja reu,  
Por culpas que não cometi ;  
A todos dai, como a mim,  
O PÃO NOSSO,

Eu prometo de ser tão vosso,  
Que por vós morrerei ;  
Sempre vos louvarei  
CADA DIA,

Dai-nos prazer e alegria,  
Com poderes da vossa mão,  
E a todos o perdão  
NOS DAI HOJE.

Apaisez notre faim,  
Par les bienfaits de votre main,  
Et que du ciel, le pain, mon Dieu  
VIENNE À NOUS

Secourez-nous toujours,  
En nous donnant du pain et du pain,  
Et enfin, en conclusion,  
VOTRE RÈGNE.

Faites qu'il soit à nous  
Ce Royaume de Vérité ;  
Pour toujours, que votre volonté  
SOIT FAITE

Quand nous rendrons des justes comptes,  
Mon Dieu, que je sois avec vous,  
Et que me pardonner soit  
VOTRE VOLONTÉ

Donnez-nous là-haut, dans l'éternité,  
Une place à vos côtés ;  
nous qui sommes des pèlerins  
SUR LA TERRE,

C'est bien ainsi que l'on efface  
Un chagrin par un tel plaisir,  
car nulle part il n'est de place  
COMME AU CIEL,

Puissé-je ne jamais être accusé,  
De fautes que je n'ai pas commises ;  
Donnez à tous ainsi qu'à moi  
NOTRE PAIN

Je promets de tant vous appartenir  
que pour vous je mourrai ;  
Je chanterai à jamais votre louange  
DE CHAQUE JOUR,

Donnez-nous plaisir et joie,  
Par le pouvoir de votre main,  
Et à tous le pardon  
DONNEZ-LE-NOUS AUJOURD'HUI.

Que de vós ninguém já fuge,  
Antes se chegão contrictos  
Porque sois o Deus dos aflictos,  
PERDOAI-NOS

Por vosso amor amparai-nos !  
Feliz quem de vós amparo tem.  
Absolvei-nos, também,  
AS NOSSAS DIVIDAS,

Que por serem contrahidas,  
Temos todos grande dor  
Perdoai-nos, Senhor,  
ASSIM COMO NÓS

Havemos mister, e vós,  
Se acaso o perdão nos dais,  
A perdoar nos ensinai.  
PERDOAMOS

Que é glória vossa, e damos  
O perdão por mui bem feito,  
Pois perdoar é preceito  
AOS NOSSOS

Pois, por sermos todos vossos,  
É mui justo o perdão,  
Para que não haja, não  
DEVEDORES.

Assim, com os vossos favores,  
Que qualquer é superior ;  
Agora, por vosso amor.  
NÃO NOS DEIXEIS

Senhor, não desampareis  
Barro que não é valente,  
Pois se deixa facilmente  
CAHIR

Cuidai muito em nos acudir  
com auxílios eficazes,  
Que de cahir somos capazes  
EM TENTACÃO,

Désormais nul ne vous fuit,  
contrits ils viennent à vous,  
Vous le Dieu des affligés,  
PARDONNEZ-NOUS

Par votre amour soutenez-nous !  
Heureux ceux qui ont votre soutien.  
Et veuillez absoudre aussi  
NOS OFFENSES,

Car pour les avoir commises,  
Nous souffrons grande douleur,  
Pardonnez-nous, Seigneur,  
COMME NOUS

Nous en avons fort besoin,  
Si le pardon vous nous donnez,  
Apprenez-nous à pardonner.  
PARDONNONS

C'est votre gloire, et nous tenons  
Pour grand bienfait le pardon,  
un précepte qui s'applique  
À TOUS CEUX

Qui comme nous sont tous à vous :  
Le pardon est capital,  
Pour que soient lavés tous ceux  
QUI NOUS ONT OFFENSÉS

Ainsi, avec vos favours,  
Qui sont plus grandes l'une que l'autre,  
Maintenant, par votre amour.  
NE NOUS LAISSEZ PAS

Seigneur, n'abandonnez pas  
L'argile qui n'est pas ferme  
Et qui se laisse aisément  
TOMBER

Prenez soin de nous soutenir  
par des secours efficaces,  
car nous pouvons bien tomber  
EN TENTATION,

Estendei-nos a vossa mão, Senhor,  
com todo o cuidado,  
De contrahir o pecado  
LIVRAI-NOS

Tendez votre main vers nous,  
Seigneur, avec vigilance,  
De tomber dans le péché  
DÉLIVREZ-NOUS

Meu Deus e Senhor,  
dai-nos Zêlo e serviço fecundo,  
E livrai-nos neste mundo  
DO MAL.

Ô Mon Dieu et mon Seigneur  
Donnez-nous Zèle et dévouement fécond,  
Et délivrez-nous en ce monde  
DU MAL.

Agora, diga já cada qual,  
Com bem puro e firme amor,  
Louvado seja o Senhor,  
ÂMEN.

Maintenant, que chacun dise,  
Avec un pur et ferme amour,  
Loué soit Notre Seigneur,  
AMEN.

1. Cette prière semble relativement moderne, à la fois à cause de son style et de l'influence évidente de l'ambiance chrétienne. Le *Pater Noster* n'existe pas actuellement dans la liturgie juive, bien que, à l'époque des Évangiles, ç'ait été une prière purement juive. (Note de S. Schwarz)

\* Selon Inácio Steinhardt, il s'agirait d'un artifice destiné à transformer le *Notre Père* en une prière crypto-juive : seul le dernier vers de chaque quatrain est prononcé à voix haute ; mis bout à bout, ils forment le *Notre Père*.

*Oração que se diz em caso de perigo*

Com as armas de *Adonai* estamos nós armados  
com o manto do Senhor encobertos,  
e com a fé do santo Tobias no corpo  
para que não sejamos presos,  
nem feridos, nem mortos,  
nem nas mãos dos nossos inimigos postos.  
Por mau laço mal embaraçados,  
sejamos nós do Altíssimo Senhor acompanhados.  
Quantos nos virem e nos ouvirem por nós sejam,

Adonai bendito seja a nossa salvação,  
o nosso guia e ande em a nossa companhia.

Amen, Senhor, etc.

*Prière que l'on dit en cas de danger*

Avec les armes d'*Adonai* nous sommes armés,  
dans le manteau du Seigneur nous sommes enveloppés,  
et avons la foi de saint Tobie\* dans le corps  
afin que nous ne soyons ni emprisonnés  
ni blessés ni tués  
ni remis entre les mains de nos ennemis.  
Dès que nous serons attrapés par un mauvais piège  
puissions-nous être accompagnés du Seigneur Très Haut.  
Que tous ceux qui nous voient et nous entendent soient avec  
nous

Qu'Adonai béni soit notre salut  
et qu'il nous guide et nous accompagne.

Amen, Seigneur, etc.

\* L'histoire de Tobie, fils de Tobit, est racontée dans le livre de Tobie, un des livres deutérocanoniques de l'Ancien Testament, autrement dit qui ne fait pas partie de la Bible hébraïque. Pour les marranes, le « saint Tobie » est considéré comme le patron des voyages.

Extraits de Samuel Schwarz, [La découverte des marranes, Les crypto-juifs au Portugal](#). Préface de Nathan Wachtel, introduction & notes de Livia Parnes. Traduction des prières & des procès inquisitoriaux par Florence Lévi, Anne-Marie Quint & Bernard Tissier. Chandeigne, 2015.